

## **Matthieu 5,43-48**

Quand on ne peut rien faire face à un ennemi qui reste sourd aux appels à la fraternité, seul Dieu peut agir. Quand l'amour qui nous habite le laisse insensible, il faut prier pour lui. Seul Dieu peut changer son cœur. Quel dommage ce serait de répondre à la méchanceté des ennemis en se laissant contaminer par elle. De plus, curieusement, Jésus ne dit pas « priez pour vous-mêmes afin de tenir bon » mais « aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent ». Il recommande aux victimes de se décentrer d'elles-mêmes et de penser d'abord à l'autre qui se pose en ennemi pour qu'il change son cœur. C'est ce que Jésus lui-même a fait en ce qui le concerne...

Il souligne ses propos par un « afin d'être vraiment les fils de votre Père... ». Cet « afin » a deux sens, soit qu'on le considère comme un but à poursuivre, soit comme la conséquence d'un heureux comportement. Quand c'est un disciple qui a le désir d'agir comme Jésus, il agit alors en vue d'être vraiment enfant du Père. Quand quelqu'un qui ne connaît pas Jésus, refuse de se laisser envahir par la haine à l'égard de son ennemi mais s'efforce de le considérer comme un frère, la conséquence est qu'il devient lui aussi fils du Père des cieux, frère de Jésus. L'appel qu'il fait aux forces mystérieuses qui l'habitent est sa prière, prière « élémentaire » de tout homme qui ne connaît pas Dieu, cependant déjà entendue et exaucée par Dieu...

Le Père n'exclut personne. Tous sont ses enfants même ceux qui sont « mauvais ». Il fait « lever son soleil sur tous ». Jésus ne parle pas de coucher du soleil, car le soleil dont il parle est celui de la vie éternelle qui ne se couchera jamais. Bons ou mauvais sont déjà dans ce jour sans fin, comment le Père pourrait-il cesser de proposer la vie éternelle à tous ? L'espérance est une vertu de Dieu : tout homme, quoiqu'il fasse peut se convertir. Jésus parle aussi de « la pluie qui tombe sur les justes et les injustes », il rappelle la parole du prophète : la pluie tombée du ciel remonte au ciel après avoir fécondé les plantes et les blés. Dieu ne cesse de donner à tous les hommes, pécheurs ou justes, ce qui est nécessaire pour qu'ils réussissent leur vie.

Après cela Jésus poursuit en parlant de « récompense ». Le mot salaire qui est le fruit d'un travail convient aussi. De quel travail s'agit-il ? Cette fois encore il est question d'amour. C'est un vrai travail sur soi-même que de grandir en amour. Les publicains, quant à eux, aiment l'argent, leurs relations sont intéressées par les profits qu'elles procurent. Aimer les autres seulement pour eux-mêmes sans chercher le moindre profit sinon celui de la fraternité, voilà qui peut paraître « extraordinaire » mais c'est le plus noble des travaux. Voilà donc ce qu'il convient de faire. Il n'est de plus belle récompense que de voir se multiplier le nombre des frères en humanité.

Faire cela c'est aussi grandir comme enfants du Père céleste, c'est lui ressembler. C'est peu à peu marcher vers la perfection. Pas moins...

Alors ? Il n'est de meilleure œuvre que celle de faire avancer l'amitié entre les hommes. Chaque chrétien, là où il vit dans le monde, n'a pas à chercher ailleurs le lieu de sa mission, y veiller à ce que se créent et progressent des liens de fraternité entre ceux qui croisent son chemin... Elle n'est pas dans l'Eglise, sa mission, elle est au cœur du monde. S'il a une responsabilité dans l'Eglise c'est pour inviter tous les chrétiens à comprendre que leur mission est de faire progresser la fraternité entre les hommes...

**André Dubled**

